

CHAPITRE 1

PRESENTATION DE L'ÉPREUVE D'ANGLAIS DU CONCOURS ACCES

ACCES : CIBLE

Imaginez ...

Candidat(e) à une *business school* — dont la sélection ultime se joue parfois sur l'épreuve de langue —, vous souhaitez améliorer votre score potentiel en anglais. Alors, il faut faire preuve de *curiosité intellectuelle*, en toute circonstance (au fait, si le mot « business » s'écrit ainsi, n'est-ce pas parce qu'il vient de l'adjectif « *busy* » ?).

Plus vos connaissances sont formalisées et intériorisées, plus grandes seront vos chances. Alors, à vos fiches ! Ne perdez pas une seule occasion de noter ça et là toute structure, tout lexique, tout idiomatisme un tant soit peu remarquables. Comme on dit, joignez l'utile à l'agréable : ayez toujours une arrière-pensée (uniquement positive, en l'occurrence), lorsque vous vous confrontez à de l'anglais, quelles que soient les circonstances et les sources. Bref, ayez « l'esprit concours », dans le bon sens du terme !

Cette « curiosité » vis-à-vis des faits de langue, une qualité majeure, est au cœur de toute approche constructive, voire ludique : être toujours à l'écoute, attentif à tout. Surtout, ne pas subir les choses, mais les devancer, en quelque sorte. Bref, dynamiser l'apprentissage, être acteur : votre état d'esprit est désormais du type « Ce concours est ACCESSIBLE ».

C'est ainsi que vous allez vous prendre en main, afin de mettre toutes les chances de votre côté et, partant, maîtriser votre avenir.

Vous voulez acquérir plus de savoir et de savoir-faire : cette partie se propose, à sa mesure, de vous assister dans la poursuite de cette quête, en vous aidant à manipuler les outils linguistiques requis et affiner votre méthode.

Pas de recette miracle — en existe-t-il seulement une ? —, mais une **méthodologie appliquée** : un guide et des conseils (ACCES)ciblés. Votre *mission*, si vous l'acceptez, consistera à les exploiter tous deux en vue de peaufiner ce « plus » qui pourra faire la différence le jour du concours.

Animé(e)s par cette préoccupation constante, vous trouverez tout au long de votre lecture, *notamment dans les phrases d'exemples*, certains termes, expressions ou segments remarquables, soulignés ainsi (en **gras** parfois en plus) pour attirer votre

attention sur tel ou tel élément distinctif ; ceci dans le but de vous interpeler, afin de susciter en vous l'envie d'aller plus loin, d'approfondir davantage certains faits de langue.

Mais dans un premier temps, quelques rappels et conseils.

L'Épreuve d'anglais au concours ACCES

D'une durée de **1h30**, l'épreuve d'anglais se compose globalement d'un **QCM de 80 questions à 4 propositions chacune**. Bonne nouvelle, on y adopte une « positive attitude », dans la mesure où seules les bonnes réponses sont comptabilisées (du moins jusqu'ici ...).

Selon le site officiel, «*Cette épreuve permet de juger le niveau de compréhension de la langue écrite* ». Les bases en sont extrêmement larges, puisque vos connaissances sont évaluées sur les différents styles possibles— familier, standard, recherché— et à partir de textes journalistiques, littéraires, ou à orientation « *business* » parfois. Un éventail très ouvert, donc, qui va de certaines structures on-ne-peut-plus basiques à des tournures ou du vocabulaire parfois des plus choisis, sinon rares.

On distingue trois parties (3 sous-QCM) :

1. **Langue générale** - grammaire (50 questions)
2. **Exercice lacunaire** (1 texte court - 15 questions)
3. **Compréhension** (3 textes courts, 5 questions chacun = 15 questions)

La singulière particularité de cette épreuve est que, dans les **QCM 1 et 3**, contrairement aux QCM classiques à UNE seule proposition et 4 choix où UN seul est correct, vous devez indiquer si chacune de ces 4 propositions est VRAIE ou FAUSSE. Sur la feuille de réponse, vous indiquerez donc toute combinaison possible de « V » et de « F », pouvant aller du V-V-V-V au F-F-F-F.

Dans le **QCM 2** (« **texte à trous** »), **une seule** proposition est **vraie**, ce qui implique nécessairement comme réponse une combinaison avec **un seul V et 3 F**.

Quelques remarques liminaires :

1. Le **QCM de Grammaire** teste vos connaissances grammaticales et lexicales « tous azimuts » (de la façon la plus large possible), au moyen de questions largement diversifiées, qui tiennent parfois de l'idiomatique pur. Reste qu'il y a, d'année en année, ce que l'on peut appeler des « constantes », souvent des structures de base, ou pas loin, quasi « incontournables », de même que des points récurrents.

Notre travail consistera à en dégager un certain nombre parmi les plus courants, à partir des annales, et aussi à en élargir le champ, avec pour ambition une révision pas moins « tous azimuts » des faits de langue, couplée à un approfondissement systématique des mécanismes en jeu, ainsi quede leurs conditions d'emploi.

2. L'exercice lacunaire ou « **texte à trous** » est avant tout un exercice de **cohérence** générale et/ou spécifiquement interne au texte, où sont invoqués à la fois votre bon sens et votre connaissance intrinsèque de la langue anglaise.

Rien ne remplacera un entraînement répété, toute confrontation avec la langue, à partir de quelque source que ce soit, textes variés ou documents audio et/ou vidéo. Il faut être attentif, toujours à l'écoute et ne jamais laisser passer l'occasion de prendre des notes sur tel ou tel idiomatisme.

3. Le **QCM de Compréhension** teste notamment votre aptitude à repérer les informations essentielles dans chacun des 3 textes supports. Ces textes sont courts, voire très courts, et sont d'ordre journalistique ou littéraire. Il peut s'agir également d'une correspondance commerciale (« *business letter* »).

Un tel repérage requiert une certaine capacité de discrimination, qu'il convient de travailler en parallèle avec un entraînement soutenu. La lecture raisonnée et systématique de plusieurs textes, le plus régulièrement et assidument possible, avec fiches de lecture et recherche approfondie, reste le meilleur atout pour réussir cet exercice.

Vous avez dit « méthode globale » ?

C'est loin de constituer une évidence pour tous, mais il est de votre intérêt d'envisager la préparation au concours **de façon globale** : non seulement entre les 3 exercices de cette épreuve d'anglais, mais également entre les diverses épreuves, de manière interdisciplinaire, voire interactive.

En effet, lorsque vous travaillez la **Synthèse** plus particulièrement (mais pourquoi pas aussi la **Maîtrise du français**), le fruit de vos réflexions (tout comme de votre culture générale et vos connaissances acquises jusqu'à aujourd'hui) ne manquera de faciliter votre compréhension des textes proposés aux QCM **ACCES**. L'approche est finalement assez similaire : en *Synthèse*, tout comme dans le QCM de compréhension en anglais, il est fait appel à votre esprit analytique.

Et *vice-versa* : lorsque vous travaillez des documents en anglais, quelle qu'en soit leur nature, vous êtes confrontés à des thématiques qui font appel à la culture générale, et dont vous pourrez vous inspirer pour nourrir votre travail par ailleurs. Cela peut ne

se jouer qu'à la marge, mais s'il n'y avait qu'une seule chance pour que cela se produise, vous auriez tout intérêt à la saisir.

De même pour l'épreuve d'anglais elle-même, vous ne la considérerez pas de façon cloisonnée : ce n'est pas parce qu'elle comporte 3 parties distinctes qu'elle doit faire appel à 3 types d'approches et d'efforts différents : telle ou telle structure idiomatique particulière travaillée dans l'un des QCM peut trouver un écho dans un autre QCM. Il suffit de conserver cet état d'esprit. Avec constance : sans relâche et ... sans complexe.

L'approche globale qui vient d'être recommandée est celle qui est adoptée dans les pages qui suivent. Le chapitre suivant « **QCM de grammaire** » vise ainsi à préparer non seulement les 50 questions de grammaire et vocabulaire qui composent la 1^{ère} partie de votre épreuve, mais également le 2nd QCM (texte lacunaire), qui n'est autre qu'un test des mêmes structures, mais de façon non éclatée. Le Chapitre 3 présente quelques conseils ciblés pour vous aider à travailler la 3^{ème} partie de l'épreuve au concours, celle de la compréhension des trois textes.

Un concours blanc inédit est proposé au Chapitre 4, pour vous entraîner « au plus près ».

CHAPITRE 2

LE QCM DE GRAMMAIRE

Le **QCM de Grammaire** comporte **50 questions** très largement diversifiées, qui se fondent principalement sur les erreurs traditionnelles du lycéen moyen. Chacune énonce 4 propositions et demande une attention toute particulière :

Elles sont parfois regroupées autour d'un même point sensible, d'où une certaine cohérence interne ;

Parfois vous pourrez être confronté(e) à un doux mélange des genres, où chacune de ces 4 propositions teste un point différent, qui est sans rapport avec les 3 autres, considérés individuellement ;

Vous devrez aussi gérer les propositions à l'intérieur desquelles plusieurs points se bousculent : celles-ci vous demanderont un brainstorming de quelques millisecondes supplémentaires ...

Il est toutefois une constante sur laquelle il semble y avoir un parfait accord sur toute la ligne : quasiment toutes les propositions, soit 200 au total donc, évoquent (de façon correcte ou pas) des *pans entiers* de faits de langue classiques ou moins classiques, mais qui sont susceptibles de poser des problèmes à de nombreux candidats, sinon à la plupart d'entre eux. Ils correspondent en effet à toutes ces difficultés et approximations que les professeurs d'anglais ont l'habitude de lire ou d'entendre de façon tellement récurrente dans les productions écrites et orales des lycéens.

Attention ! Plusieurs propositions font d'une seule pierre deux (ou plusieurs) coups, car elles testent deux (ou plusieurs) points différents : par exemple, dans la même question, l'indétrônable *SINCE* (ou *FOR*) + verbe de la proposition principale au *Present perfect* — source d'erreurs aussi tristement « classiques » que courantes —, couplé à la distinction *LIKE/AS* — également à l'origine de confusions multiples.

Donc apparemment plus de 200 points en finale, mais il convient de « positiver », à l'instar de la philosophie générale du Concours :

- a) seules les *réponses justes* comptent et
 b) parfois certaines structures, comme ce qu'on appelle communément « concordance des temps » (en « WHEN » ou en « IF », par exemple), ont plusieurs fois la faveur des concepteurs du QCM.

Un repérage effectué à partir des *Annales* permet de dégager un large éventail de points, qui vont orienter notre travail.

Des statistiques fiables, cela n'existe pas vraiment ... Pourtant, effectuées sur quelques annales récentes, soit quelques centaines de propositions et beaucoup plus de points sensibles, le résultat est riche d'enseignement.

	%	% cumulé
Lexique « sensible »	30	
TEMPS	18,2	
MODAUX et structures associées	7	
VERBES : constructions	6,7	31,9
PREPOSITIONS	11,2	
Syntaxe	8	
NOM : détermination/quantification	7,7	
Adjectifs : comparatifs, superlatifs, ave quantifieurs	6	13,7
Pronoms relatifs	3,2	
Indénombrables et distinction Singulier/Pluriel	2	

Donc, *près d'un tiers* pour des problèmes de **lexique**, marqués « sensible » ici, car il s'agit de tester le candidat sur des erreurs très récurrentes, bien connues de tout correcteur. *Un effort de mémorisation, et le tour est joué !*

Le plus grand poids cumulé (*encore près d'un tiers*) concerne le **groupe verbal** : **les temps** (et les « concordances »), tout ce qui concerne les **modaux** et expressions modalisantes, ainsi que la **construction** de certains verbes. *Un travail de fond, point par point, va se révéler essentiel.*

Une part non négligeable concerne les « **prépositions** » (verbes à particule, expressions ou verbes prépositionnels), où là encore *une mémorisation assidue se révèle nécessaire.*

Compte tenu du format de cet ouvrage, nous nous proposons de nous concentrer sur ces trois grandes thématiques, en « récupérant » certains des autres points, notamment le **groupe nominal**, à l'occasion d'un Concours Blanc 100% inédit (**Chapitre 4**).

1. LEXIQUE SENSIBLE

Votre connaissance d'un lexique le plus riche — et donc le plus élargi — possible représente bien évidemment un atout (ici, comme pour les 2 autres parties, et aussi à l'oral), mais il est des constantes dont la récurrence dans le QCM de Grammaire reste remarquable : pour la plupart, il s'agit de termes et expressions qu'un candidat francophone aura tendance à « traduire » du français — *littéralement*.

Voyons cela de plus près, de façon circonstanciée, à partir de quelques exemples-types : **adjectifs, noms, adverbes/locutions et verbes**.

ADJECTIFS

« économique » *or* « économique »? *That is the question ...*

- A. The *economic* outlook is promising.
- B. You should go for a more *economical* car than the one you have got.
- C. They are so *economical* with words!
- D. *Economics* and politics are my favorite subjects.

☞ **Réponse** : V - V - V - V

Où l'on rappellera la fameuse différence entre Dupont et Dupont, à savoir les deux adjectifs *économique* et *économique* : le français laisse entièrement le contexte en préciser le sens, alors que l'anglais distingue entre

- > *economic* : qui a rapport à l'Économie (la *science économique*), et
- > *economical* : qui renvoie à l'idée de *faire des économies*, de dépenser moins.

Un moyen mnémotechnique simple pour éviter l'écueil est de remplacer par *bon marché / pas cher* (ou par *cheap / inexpensive*) : si cela forme sens, alors c'est *economical*. Dans le cas contraire, il s'agira de *economic*, qui est à opposer/contraster à *financial, commercial, social*, etc.

Attention, un SEUL adverbe pour les deux : *economically*.

Exemples (ou contre-exemples) :

- | | | |
|---|---|--|
| ✓ <i>une crise économique</i> | → | <i>an economic crisis / downturn</i> |
| ✓ <i>une politique économique</i> | → | <i>an economic policy</i> |
| ✓ <i>la situation économique</i> | → | <i>the economic situation / outlook</i> |
| ✓ <i>une décision économique</i> | → | <i>an economic decision</i> |
| ✓ <i>des mesures économiques</i> | → | <i>economic measures / steps</i> |
| ✓ <i>an economical shopper</i> | → | <i>un acheteur prudent</i> |
| ✓ <i>to be economical with the truth</i> | → | <i>ne pas tout dire / cacher quelque chose</i> |
| ✓ <i>to be economical with facts</i> | → | <i>être en-dessous de la réalité</i> |
| ✓ <i>"It is more economical to buy a family pack of cornflakes than the standard size."</i> | | |

Voir également *licenciement économique* → **redundancy**. Notez l'emploi de l'adjectif correspondant au passif, très idiomatique : **to be made redundant**).

Saisissons ici l'occasion de traiter une notion connexe : l'idée de *rentable* (en français). Penser à **profitable** (en anglais !), ou encore plus explicite **cost-effective**.

- ✓ *British Telecom's North American call traffic must be the most **profitable** part of its international business.*
- ✓ *The government is not convinced that the project will be **cost-effective**.*

Si l'anglophone se montre ainsi très *économe* (...) avec l'adjectif **economical**, les exemples de l'utilisation de **economic**, en revanche, sont légion. En voici une liste (non-exhaustive ...), à partir de textes journalistiques :

- ✓ achievement, activities, advantages, advice, affairs, agenda, aid, analysis, analysts, assistance
- ✓ behavior, beliefs, benefits
- ✓ committee, competitiveness, conditions, conference, consequences, considerations, construction, control, co-operation, countermeasures, crime, crisis
- ✓ decision-making, decisions, departments, development, diplomacy, disputes, downturn
- ✓ efficiency, environment, exchanges, expansion / factors / gain, gap, growth
- ✓ haven, hurdle / information, interests, issues / laws, legislation, liberalisation, links, losses
- ✓ matters, means, measures, migrants, model / needs / operations, outlook
- ✓ (news)papers, performance, plan, planners, planning, points of view, policy, practices, pressure, principles, problems, programme, progress, prospects, prosperity, purposes
- ✓ reality, recession, reform, relations, reliance, resources, results, revolution
- ✓ sanctions, situation, sphere, stability, status, strategy, structure, success, surge, systems
- ✓ take-off, theorists, ties, turnover / uncertainty, upturn, uses / value, viability / zones

L'occasion se présente ici de préciser les nuances entre d'autres frères jumeaux (!) des Dupont : *historique* et *historique* (**historicAL**/ **historIC**) et *classique* et *classique* (**classicAL** / **classIC**).

Un événement *historique* (= qui appartient au passé) sera **an historicAL event**, tandis qu'un événement *historique* qui marque la conscience, c'est-à-dire qui fait date, qui est inédit, sans précédent, bref qui constitue (pour certains sinon tous) un jalon dans l'Histoire : **an historIC event**, comme, par exemple, la chute du Mur de Berlin en 1989 ou, plus récemment, l'élection de Barack Obama à la présidence des Etats-Unis, ou encore telles « Offres historiques » proposées par un constructeur automobile français. **ClassicAL** sera employé en tant qu'opposé à *moderne* (par exemple, *la musique classique* : Ø **classicAL music**).

Une méthode dite « *classique* », quant à elle, sera comprise comme une méthode sinon connue de tous, en tous cas peu originale, que l'on retrouve dans tous les manuels (**textbooks**), autrement dit **a classIC method** (synonyme : **a textbook method**).